

L'HISTOIRE D'UN VRAI PEUPLE

(Spécialement écrit pour le Bulletin de la Ferme)

Si nous sortons du domaine de l'individu pour entrer dans celui du monument, nous voyons encore l'histoire du Canadien Français gravée en caractères indélébiles sur les nombreux monuments des villes et des campagnes de notre Dominion.

Le Canadien doit se souvenir, et à l'instar du sauvage qui peuple ses forêts, il doit graver dans sa mémoire, non pas à titre de haine comme l'Iroquois, mais à titre de reconnaissance, le nom de ceux qui l'ont défendu lorsqu'il était attaqué et qui l'ont protégé contre l'intrus, lorsque faible encore, il n'avait pas le pas assuré sur cette terre pourtant dure et ferme des régions polaires.

Les anciens peuples avaient leur histoire en monuments. L'imprimerie est d'une grande utilité, mais son caractère ne saura jamais rendre ce qu'exprime un monument. On dirait que l'âme du brave est encore là, reposant dans le marbre froid, impassible comme ce marbre, mais aussi calme, de ce calme solennel qui règne autour de tout ce qui n'est plus.

Ah ! si les flots de l'océan étaient assez fidèles je leur confierais une poignée de la poussière qui est le contenu des superbes mausolées dans lesquels reposent les dernières cendres de nos grands patriotes Canadiens. Elles seraient dignes de reposer auprès des restes du grand Napoléon qui ne sut jamais aimer aussi pratiquement la France que ne l'ont fait ceux dont nous chantons aujourd'hui la mémoire.

La vie de celui-là a été faite de grands faits d'armes. Il a été à Watergram, à Austerlitz et à Moscou, mais il a aussi été à Waterloo et il a tremblé devant Wellington. Il fût resté encore le héros de ce champ de bataille, mais il a été vaincu là par le découragement. Il n'aura donc jamais l'auréole que nous discernons à nos plus humbles mais plus vaillants Canadiens qui ont montré du courage jusqu'au bout et qui n'ont eu pour annoncer leur victoire, non les canons d'une grande armée, mais le simple cri de leur conscience qui portait, jusqu'à l'éternel, son témoignage, et soutenait le cœur de ceux qui n'avaient pour seuls témoins de leurs prouesses désintéressées que les hautes cimes escarpées des montagnes ou les profondes vallées que peuplaient, seuls quelques fauves probablement surpris de voir leur morne solitude troublée par la présence d'un humain.

Canadiens-français ! tu as su consacrer par le bronze ou le marbre, la mémoire de ceux qui ne sont plus. Tes premiers apôtres te bénissent en songeant qu'ils ne t'ont pas seulement enseigné à faire le signe de la croix mais aussi à reconnaître le bienfait reçu. Tout en témoignant de ta foi les splendides cathédrales qui lancent hardiment leurs flèches dans les airs témoignent aussi de ta reconnaissance et de ton admiration.

Quelle est donc belle l'histoire de l'épopée canadienne par les monuments. Chacun de ces blocs est non seulement un hymne à la mémoire de ceux qui ne sont plus, mais il est le meilleur hommage de la conscience canadienne française à l'art et à la science. Il faut de fait avoir du sentiment pour savoir confier au ciseau une idée et pour la lui faire rendre d'une façon impeccable comme on le voit sur toutes nos places publiques et nos terrasses.

L'étranger indépendant de tout préjugé, sait reconnaître en foulant le sol d'Amérique, qu'il y a au monde une nation grande, parce qu'elle a su agréablement marier sa reconnaissance envers le Tout Puissant, à sa reconnaissance envers ses Grands Hommes.

Avec le Psalmiste, je me permettrai de dire en terminant :

« Non Fecit tallite omni nationi : « Dieu n'a ainsi traité aucun peuple, car à aucun peuple Dieu n'a donné des Héros comme au peuple Canadien.

JEAN THOMAS.

Le Bulletin de la Ferme est un très bon médium d'annonces pour les annonceurs de la campagne.

CAUSERIE ANTI-TUBERCULEUSE

L'alcool est une cause prédisposante, directement en affaiblissant les défenses naturelles de l'organisme, et indirectement, parce qu'il est cause que l'alcoolique lègue à ses descendants la dégénérescence physique et suscite d'ailleurs tout un cortège de causes secondaires anti-hygiéniques.

DIRECTEMENT : — Il diminue la résistance vitale en altérant le fonctionnement normal du système nerveux qui est le régulateur de tous les actes de la nutrition ; en altérant le fonctionnement normal du foie, qui est l'organe protecteur contre l'envahissement des poisons, en diminuant la vitalité des cellules du sang, qui constituent le moyen suprême de défense contre les agents infectieux ; enfin en irritant physiquement le tissu pulmonaire, préparant ainsi par ce traumatisme la voie à l'invasion microbienne. Tout le monde connaît la voix rauque de l'alcoolique à cause de l'irritation des voies respiratoires par l'élimination de l'alcool. Il est en outre de notion classique en médecine que l'alcoolique est sujet à la pneumonie et n'y résiste pas.

INDIRECTEMENT : — L'alcoolisme est un facteur de tuberculose : 1° parce que celle-ci est un des nombreux aboutissants de la descendance affaiblie et dégénérée des alcooliques : 2° parce que l'alcoolisme provoque infailliblement des conditions de vie très défavorables à la santé.

Les enfants reçoivent en héritage de leurs parents alcooliques une constitution faible et offrant déjà un bon terrain de culture au bacille tuberculeux. Puis ces enfants, vivant dans des conditions de vie très déprimantes, ne peuvent reprendre ce que la nature leur a refusé. Au contraire, les brèches toujours de plus en plus grandes faites au budget familial par l'inconduite du père, conduisent graduellement mais sûrement à la gêne d'abord, à la misère ensuite, à l'habitation insalubre, à l'alimentation insuffisante, aux anxiétés déprimantes, à la dénutrition, à l'étiologie qui sont les causes prédisposantes, les plus puissantes.

DISPENSARE ANTITUBERCULEUX

133, Boulevard Langelier

Ouvert les lundis et vendredis à 2.30 heures ; les mercredis à 7.30 heures du soir.

— Les patients sont admis sur présentation d'un certificat de médecin, attestant qu'ils sont incapables de payer.

VOULEZ-VOUS RÉUSSIR

(Spécialement écrit pour le Bulletin de la Ferme)

— Mais certainement.

— Alors, il n'en dépend que de vous. Faites usage des moyens à votre disposition.

— Quels sont-ils ces moyens ?

— Voilà : Le tout dépend de votre **VOLONTÉ**, non pas d'une volonté fausse qui s'irrite, qui s'entête, et qui, l'instant après, se décourage, non tout cela n'est que la contrefaçon de la volonté. La volonté vraie est celle qui donne à l'homme la force de se posséder toujours : « Sois maître de toi-même, disait le sage Marc-Aurèle, et garde courage dans les bons et les mauvais jours. » C'est cette volonté qui est l'âme de tous les grands caractères.

— Peut-on apprendre à vouloir ?

— Certainement.

— Que faut-il faire ?

— Rappelez-vous d'abord que chez l'homme la volonté ne tombe jamais complètement à zéro ; par conséquent il est toujours possible d'utiliser le peu qui reste pour la développer. Il suffit de faire tous les jours quelques actes de volonté. L'habitude de l'effort quotidien développe graduellement la volonté et la maîtrise de soi-même. Ensuite,